



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 007, Juin 2024

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

Academic Resource Index: <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID : <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Investigating secondary schools efl learners' difficulties in speaking acquisition: a case study of Tchaourou, Benin**
HOUNNOU Azoua Mathias, ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien & NABINE Gnandi..... 1-12
2. **Exploring metadiscourse devices in George Weah's inaugural speech**
Albert Omolegbé KOUKPOSSI 13-25
3. **Exploring Patriotism Teaching Mechanism in the Schools of Mali**
Adama Coulibaly..... 26-43
4. **Military coups in Africa: a constitutional nihilism of a constituent power**
Narcisse Rostand MIAFO YANOU..... 44-62
5. **Translation in efl classes as a teaching method: malian teachers' perceptions**
Diakalia COULIBALY & Moussa SOUGOULE..... 64-74

Études hispaniques

6. **Psicoeducación de los estudiantes con tdah en la universidad**
Ahmadou MAÏGA & Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS 74-84

Lettres Modernes

7. **Les figures de l'animus chez violette leduc**
Siaka SORI..... 85-100
8. **Structure et fonctions des olõ ou dictons proverbiaux dans les chansons de denagan janvier honfo**
Sylvestre DJOUAMON 101-115
9. **De la découverte de la guerre à la naissance d'une sensibilité dans *Le Premier homme* d'Albert Camus**
Sylvain Koffi KOUASSI 116-126

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

10. **Les séquences chronoculturelles de la Préhistoire au Burkina Faso**
Serge Stéphane SANOU..... 127-145
11. **Migrations des Tchaman dans le district d'Abidjan : contact et dialogue des cultures**
Koutouan Marilyne DJAKO & Foniya Élise THIOMBIANO/ILBOUDO 146-156

Histoire

- 12. Le Magal à Grand-Bassam : un espace de pèlerinage et de socialisation de la communauté mouride de 2002 à 2022**
Amon Jean-Paul ASSI..... 157-174
- 13. La Bataille de Logo Sabouçiré de 1878 : Ma part de vérité**
Balla DIANKA..... 175-189
- 14. Inquisition à la fin du moyen âge : facteur de stabilisation d'une société chrétienne en crise**
BORIS Konan Kouassi Parfait & COULIBALY Pédiomatéhi Ali..... 190-204
- 15. L'Église de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire du Gabon : une histoire marquée par une œuvre scolaire 1933-1982**
Michel ASSOUMOU NSI..... 205-223
- 16. La situation politique du Kombere de Lalle à la veille de la conquête coloniale**
Nongma Nestor ZONGO..... 224-238
- 17. Nagbanpoa : un patrimoine historique et culturel au service du développement socio-économique des villages de Nagbangou et Kaldjaoni**
Hamguiri LANKOANDÉ..... 239-255
- 18. École et mobilité au Togo pendant la période coloniale (1891-1960)**
Abaï BAFEI..... 256-271
- 19. La politique de reboisement dans le cercle d'Atakpamé sous administrations coloniales (1901-1960)**
Nanbidou DANDONUGBO..... 272-288
- 20. Le système d'alliance des Dan à l'épreuve des religions révélées en Côte d'Ivoire**
Achille César VAH & Kiyali KONE..... 289-301

Géographie

- 21. Agriculture maraîchère et l'accès au foncier au sein de l'Université Omar Bongo (UOB) au Gabon**
Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU épouse NZÉ & Pacôme TSAMOYE..... 302-318
- 22. Occupation du sol et dynamique urbaine de Daoukro (centre-est de la Côte d'Ivoire)**
Aka Yves Serge Pacôme ETTIEN, Blé Konan Aristide YAO & Dominique Ahebe KONAN..... 319-332
- 23. Femmes, actrices de la commercialisation du riz local dans la plaine de Satégui-Déressia au Sud-ouest du Tchad**
ASSOUE Obed & MANIGA EGUETEGUE Talkibing 333-345

- 24. Le système participatif de garantie :
une aubaine pour les producteurs biologiques locaux dans le Grand Ouaga**
Odette OUEDRAOGO..... 346-361
- 25. Les implications socio-économiques du commerce du poisson malien
dans la ville de Bouaké (Côte d’Ivoire)**
Yaya DOSSO, N’Guessan Séraphin BOHOUSSOU & Koffi Denis SIÉ..... 362-378
- 26. Les inondations dans l’île Mbamou au Congo Brazzaville :
facteurs et résilience des populations locales**
Rolchy Gonalth LONDESSOKO DOKONDA & Damase NGOUMA..... 379-399
- 27. Infrastructures de transport et accès aux centres de santé
dans le département de Taï en Côte d’Ivoire**
Palingwindé Vincent de Paul YAMEOGO & Kouamé Sylvestre KOUASSI..... 400-415
- 28. Implication des institutions locales dans la gouvernance
du Ranch de Gibier de Nazinga, centre sud du Burkina Faso**
Boureima SAWADOGO, Ibrahim OUÉDRAOGO, & Joachim BONKOUNGOU... 416-431
- Philosophie**
- 29. Les trois figures du « souci » chez Martin Heidegger**
Pascal Dieudonné ROY-EMA & Serge Fiéni Kouamé KOUAKOU..... 432-447
- 30. Le rationalisme critique poppérien,
une contribution à l’éthique de la discussion**
Crépin Zanan Kouassi DIBI..... 448-462
- 31. De l’état de nature hobbesien à la société réelle : une ventilation de la peur**
Justin MOGUE..... 463-473
- 32. Expériences d’utilisation des médias sociaux
chez les primo-féministes étudiantes**
Amani Angèle KONAN..... 474-491
- 33. L’antipsychologisme d’Edmund Husserl,
une critique de la doctrine psychologue**
Moctarou BALDE & Boubé NAMAÏWA..... 492-501
- 34. Cybercriminalité et cybersécurité en Afrique : pourquoi articuler
l’action techno-juridique et la responsabilité collective ?**
Koffi AGNIDE & Yaou Gagnon ALI..... 502-517

Anthropologie et sociologie

- 35. Analyse de l'évaluation et du pilotage de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Gabon**
Georges Moussavou..... 518-537
- 36. Viabilité socio-économique des microprojets au sein des exploitations agricoles dans la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso) au Burkina Faso**
Christophe Yorsaon HIEN, Tionyélé FAYAMA,
Taminou COULIBAL & Salifou KABORE..... 538-554
- 37. Genre, accès aux moyens d'existence et services publics des ménages PDI dans la région du centre-Est (Burkina Faso)**
LOMPO Miyemba 555-571

Science de l'éducation

- 38. Evaluation des pratiques enseignantes dans les matières fondamentales à l'école primaire du département de l'Alibori au Bénin**
AKA Rémi Oscar, TAMBOURA Amadou,
HOUEHA Saturnin & OLONI Felix..... 572-589
- 39. La pédagogie inversée : modèle innovant d'enseignement des arts plastiques au secondaire général en Côte d'Ivoire**
Armel Kouamé KOUADIO, Kignigouoni Dieudonné Espérance TOURE & Rodolphe Kouakou MENZAN..... 590-605
- 40. Perceptions et attitudes des élèves-professeurs sur la collaboration pédagogique**
Baba Dièye DIAGNE..... 606-624

Sciences économiques et de gestion

- 41. Analyse des effets socioéconomiques du programme d'alphabétisation des apprenants de la Médina (2017-2019)**
Salif BALDE, Adja Marième KANE, Mamadou FOFANA & Pape Amadou KANE 625-639



Le rationalisme critique poppérien, une contribution à l'éthique de la discussion

Crépin Zanan Kouassi DIBI

*Département de philosophie et Bioéthique,
Université de Bondoukou, (Côte d'Ivoire),
E-mail : crepindibi@gmail.com*

Résumé

Cette réflexion tente de mettre en exergue la portée éthique du rationalisme critique. La problématique de cet essai est, dès lors, de savoir dans quelle mesure le rationalisme critique peut-il œuvrer à l'instauration des réquisits de l'éthique de la discussion ? L'intention de cette recherche est de montrer qu'en tant que principe directeur, le rationalisme critique peut permettre de moraliser les sujets cognitifs. Il s'agit donc de présenter l'une des fonctions éducative et éthique du penser poppérien. De ce fait, l'hypothèse de recherche vise à démontrer que le rationalisme critique constitue une entreprise dont les principes pourraient servir à co-construire un cadre éthique des relations humaines favorable aux interactions communicationnelles. Cette réflexion s'articulera autour des méthodes analytique et critique tout en suggérant la théorie du dialogue comme voie d'accès à la culture d'une éthique des relations humaines. Ainsi l'enjeu essentiel de ce texte réside dans son apport au développement des idées éducatives et donc humanistes.

Mots-Clés : Éthique, intersubjectivité, discussion critique, faillibilisme, tolérance.

Popperian critical rationalism: a contribution to the ethics of discussion

Abstract

This survey attempts to highlight the ethical scope of critical rationalism. The problematic of this essay is, therefore, to know to what extent critical rationalism can work to establish the requirements of the ethics of discussion? The gist of this research is to show that as a guiding principle, critical rationalism can allow to moralize cognitive subjects. It is therefore a question of presenting one of the educational and ethical functions of Popperian thinking. The research hypothesis aims at showing that critical rationalism makes up an undertaking whose principles could serve to co-construct an ethical framework of human relations favorable to communicational interactions. This reflection will be articulated around analytical and critical methods while suggesting the theory of dialogue as a way to access the culture of an ethics of human relations. Thus the core stake of this text lies in its contribution to the development of educational and humanistic ideas.

Key words: Ethics, intersubjectivity, critical discussion, fallibilism, tolerance.



Introduction

Colonne vertébrale de l'épistémologie poppérienne, le rationalisme critique qui, fondamentalement implique la disponibilité à la critique, l'ouverture à la critique d'autrui et la détermination de la critique, porte en son sein des principes de moralisation de l'agir humain. Guidé par un souci constant d'écoute et de respect mutuels, d'humilité scientifique et de tolérance intellectuelle, l'épistémologie est promoteur de valeurs éthiques. C'est sans nul doute un tel constat qui a motivé l'historien des sciences (J. Batiéno, 2016 : 18) lorsqu'il qualifie l'épistémologie poppérienne d'une éthique scientifique par son rapport constant à l'éthique. En effet, l'œuvre de Popper traversée par une éthique qui, somme toute, constitue la finalité de sa pensée. Dans sa grande ouverture, le rationalisme critique poppérien invite à la responsabilité éthique des sujets, lesquels sont constamment engagés dans des discussions scientifiques. Il suggère qu'il est possible de critiquer les idées, les points de vue des interlocuteurs sans toutefois porter atteinte à la dignité des sujets qui les portent. Dans la logique poppérienne, on n'est pas obligé de se haïr ou de se détester parce qu'on a des points de vue contradictoires. Bien au contraire, on peut chercher et trouver ensemble. Il s'agit donc, à travers une lecture poppérienne, de saisir des attitudes ou vertus éthiques qui doivent présider les rencontres intersubjectives, pour comprendre les enjeux de telles conventions. Substantiellement, cet essai réflexif, s'inscrivant dans le poppérisme, consiste à prôner le rationalisme critique comme valeur fondamentale d'une culture du dialogue et de la discussion critique rationnelle, fondement du progrès de la science mais également favorable à une cohésion sociale.

Ainsi, notre étude a pour fil conducteur la problématique suivante : dans quelle mesure le rationalisme critique peut-il œuvrer à l'instauration des réquisits de l'éthique de la discussion ? Comment le langage peut-il constituer un outil efficace de la communication des savoirs et du dialogue scientifique ? Quels sont les principes éthiques de régularisation de ce cadre dialogique ? Notre démarche repose sur une double méthode à la fois analytique et démonstrative. Elles visent à dégager l'une des fonctions éducatives, c'est-à-dire éthique du penser poppérien. Ainsi, l'intention de ce texte est de proposer, au moyen du rationalisme critique, des principes régulateurs qui permettent d'orienter les interlocuteurs. L'hypothèse de recherche présuppose que le rationalisme critique est une entreprise dont les principes pourraient servir à co-construire un cadre éthique des relations humaines socle du progrès scientifique. De fait, l'enjeu de ce texte réside dans son apport au développement des idées humanistes. Structurée en trois grandes sections, cette réflexion vise dans un premier temps à montrer en quoi le penser poppérien est une éthique scientifique. Partant, ils devraient être

régulés par des normes éthiques en vue de toute discussion fructueuse. Ensuite, nous montrerons comment, le langage constitue un outil efficace pour la construction d'un cadre éthique favorable à la discussion. Enfin, elle s'achèvera par présenter les principes éthiques qui régulent le penser poppérien.

1. La portée éthique du rationalisme critique

Popper conçoit l'activité scientifique comme le déploiement d'une critique consciente, d'une autocritique, et d'une ouverture à l'autre. Il s'agit d'une entreprise qui montre que l'homme est un être de raison et doit, en conséquence, être ouvert à la critique des autres. Cela dit, le rationalisme critique poppérien peut être considéré comme un principe humaniste. Dans sa grande ouverture, il suggère un agir éthique au moyen du respect et de l'écoute mutuels, la culture de la compréhension et de l'intercompréhension, de la critique mais surtout de l'autocritique comme condition *sine qua non* de toute discussion fructueuse.

1.1. La fonction éducative du rationalisme critique

Fondé sur la critique constructive et le respect des valeurs humaines, le rationalisme critique a, entre autres, une fonction éducative. Ce principe épistémologique poppérien repose sur le souci du genre humain. Il interpelle la conscience humaine à ne pas nuire à l'espèce humaine. Ainsi, la fonction éducative et donc humaniste du rationalisme critique se dégage à travers la culture de la compréhension et de l'intercompréhension humaine, le respect mutuel, l'écoute et la tolérance scientifique. C'est donc l'exhortation poppérienne à l'adoption des principes éthiques susceptibles de réguler les cadres théoriques de discussion, de débat et de convention critique. Aux yeux de Popper, rien ne peut justifier une quelconque forme d'instrumentalisation de l'homme. Dans ces conditions, l'un des enjeux majeurs du rationalisme critique poppérien est de bannir toute forme de dogme, et de parier sur la raison ouverte. Il permet de dépasser les préjugés par les confrontations de la discussion critique rationnelle.

Ainsi, le rationalisme critique permet de sortir de notre subjectivité en brisant les carapaces d'opinions infondées. La société ouverte dont il s'érige en défenseur, est le siège de la libre critique. Les interlocuteurs sont sensés se respecter, s'écouter, se comprendre et se tolérer au besoin quel que soit la divergence des points de vue. Pour lui, en effet, « la société humaine [qui] a besoin de la paix, [mais elle] a aussi besoin de véritables conflits d'idées » (K. Popper, 2011 : 160). Certes, il se peut que le désaccord conduise au conflit, et même à la violence ; cependant,

Le désaccord peut aussi conduire à la discussion, à l'argumentation à la critique mutuelle et ceci me semble d'une extrême importance. Je suggère que

le plus grand pas vers un monde meilleur et plus paisible a été accompli quand la guerre des épées a commencé à être accompagnée, et parfois même remplacée, par une guerre de mots » (K. Popper, 2011 : 14).

Tel que théorisé, ce modèle épistémologique s'insurge contre toute forme de violence. C'est une sonnette d'alarme pour les praticiens de la science qui ignorent encore que le conflit d'idées ne fait que contribuer au dynamisme scientifique des vertus de bonne conduite dans les débats scientifiques. Il suffit de se convaincre que le désaccord à une valeur épistémologique, qu'il inaugure le dynamisme scientifique. En effet, selon Popper, il est possible d'être en désaccord et discuter. C'est pourquoi, il dépersonnalise le sujet cognitif et insiste sur la logique de la différenciation.

La deuxième vertu que prône le rationalisme critique dans le jeu du dialogue intersubjectif est la capacité de considérer l'autre comme un être fini et susceptible d'erreur. Cette nature finie, qui, manifestement témoigne des possibilités d'erreur doit constamment guider les partisans au dialogue, à considérer les théories comme des œuvres humaines et conséquemment limitées. L'agent dialogique installé dans cette perspective, franchit un pas qualitatif en considérant toute idée comme épistémologiquement recevable pourvue qu'elle se prête à la critique. En clair, qu'elle soit réfutable. Ainsi, il est intéressant d'accorder du crédit aux idées des autres tout en brisant les carapaces d'idées préconçues et infondées. À ce propos, Jean Baudouin, estime que l'une des vertus du criticisme est d'assujettir la connaissance non à des convictions intimes mais à des procédures socialisées et codifiées d'échange et de discussion. Le rationalisme critique poppérien est fondamentalement une attitude et non une théorie, c'est-à-dire une disposition à écouter car il fixe des règles sociales de conduite humaine. C'est à la fois ce citoyen et cet agent démocrate qui participe au dialogue permet de créer un cadre fertile à la réflexion critique. En clair, l'absence de ce principe éthique peut conduire à des incompréhensions. Or les incompréhensions sont souvent sources de divisions, d'agressions verbales et de haines. La haine nourrie ne manque pas, à coup sûr, d'engendrer la guerre. La théorie du dialogue et de la discussion critique vise, justement, à lutter contre toute forme d'agression physique et verbale afin de créer un cadre harmonieux et favorable à la cohabitation entre les individus. Son humanisme enseigne l'esprit d'échange et d'instruction mutuelle. Le caractère faillible de l'être humain conduit celui-ci à formuler des théories sous une forme hypothétique, conjecturale.

1.2. La fécondité théorique des conjectures et réfutations

La méthode des conjectures et réfutations est un modèle épistémologique qui, dans sa mise en œuvre véhicule des valeurs humaines. Fondamentalement cette méthode indique que le savoir est quelque chose de conjectural, hypothétique et donc en perpétuel réfutation. La quête de la



certitude, dans cette perspective, devient un idéal que nous ne pourrions jamais atteindre. Même si nous considérons qu'elle soit possible dans une certaine mesure, alors la science cessera de progresser. Cette incertitude de nos théories nous pousse à toujours rechercher la meilleure explication possible aux phénomènes qui nous entourent. De cette manière, nous proposons nos énoncés à titre d'essai. Dès cet instant, la certitude scientifique devient impossible, toute discussion doit tenir compte de cette dimension particulière de la connaissance. Ainsi, l'épistémologie poppérienne, dont la thèse principale se fonde autour de la méthode des essais et erreurs qui, elle-même s'appuie sur la réfutabilité argumentative conçoit l'activité scientifique comme étant « la construction de théories conjecturales concurrentes, de leur discussion critique, de leur évaluation et de leur soumission à des tests critiques » (K. Popper, 1991 : 228). Cela signifie que toutes les théories sont et demeurent des hypothèses, elles sont de grandes conjectures à être falsifiées.

La fécondité théorique de la science réside dans la remise en cause permanente des théories. Comprise comme telle, l'un des éléments déclencheurs de l'évolution de la science réside dans la contradiction des débats, la réfutation ou l'opposition des idées de l'autre. Par son rationalisme critique, Popper enseigne que toute discussion fructueuse ne peut être menée sans un minimum de critique. Le désaccord quitte la sphère de l'anormal et loge dans la normativité. Selon Popper, la science, n'est pas une connaissance certaine et démontrable. Elle serait plutôt une conjecture, une hypothèse ou une simple approximation de la vérité. Autrement dit, la science n'est jamais une entreprise achevée, mais toujours en construction, en route en quête d'une vérité dont elle ne peut jamais avoir la certitude d'atteindre. Ainsi, la méthode d'approche de la vérité est celle de l'essai et de l'élimination de l'erreur.

La connaissance progresse par essais et erreurs, par conjectures et réfutations étant donné que nous n'avons pas les moyens pour connaître la vérité, mais nous pouvons reconnaître l'erreur. L'erreur n'est pas condamnée chez Popper. Elle a une fonction épistémologique. Ce qui caractérise la science, du point de vue poppérien est l'éliminabilité des erreurs par la critique consciente de nos théories. La vérité étant inaccessible, elle ne peut être approchée avec succès que par la confrontation d'idées, de théories par le canal d'un langage réfutatif. L'homme de science ne peut prétendre à une certitude absolue étant donné que la science infuse n'existe pas. Le savant doit préalablement savoir que sa théorie pourrait trouver des limites au cours de cette activité heuristique. Sous cet angle, la vérité pousse le savant à admettre l'erreur, à l'éliminer par le biais de l'examen critique et se rapprocher de la vérité, en tant qu'idéal non à atteindre mais à poursuivre, comme norme régulatrice du fonctionnement de la science et du progrès de

la connaissance scientifique. La discussion critique est ainsi conditionnée par certains principes éthiques. Il s'agit, avant tout, de la reconnaissance et du respect de l'autre, notamment le sujet cognitif. Le respect oblige à accorder de la valeur et de l'intérêt à ses idées, à ses points de vue. C'est donc une sorte de responsabilité éthique qui oblige chaque sujet dialogique à reconnaître l'aspect positif du désaccord. La responsabilité éthique se déploie dans une critique positive qui permet d'apprendre de l'autre et de nos erreurs par un usage rationnel du langage humain.

2. Le langage : un outil de communication et de dialogue

Le langage, de par sa fonction argumentative offre des ressources de résolution de conflits par des voies non violentes. En effet, il permet aux sujets cognitifs de discuter pacifiquement, mais contrairement au moyen de la discussion critique rationnelle.

2.1. La communication langagière, un paradigme d'humanisation des conventions scientifiques

Défenseur de la société ouverte, l'épistémologie poppérienne semble constituer le creuset du socle des relations intersubjectives. Le rationalisme critique présente un monde dans lequel la connaissance émane des confrontations d'opinions, d'idées, des mots, c'est-à-dire par le moyen du langage argumentatif du dialogue : de la discussion critique rationnelle. En réalité, la discussion critique est ce que Popper assimile au dialogue et cela pose le préalable d'une prise de conscience des interlocuteurs. Il exige d'eux de la modestie, de l'humilité, un sens élevé de la responsabilité et une preuve de tolérance scientifique comme principes régulateurs des conventions scientifiques. Puisque dans les normes de la discussion critique, le principe de supériorité entre les interlocuteurs n'existe pas ; tous sont égaux. Ils sont des participants au dialogue et sont censé apprendre les uns des autres. Les interlocuteurs qui se rencontrent doivent s'affronter « avec des mots plutôt que par des épées » et apprendre mutuellement.

La fonction argumentative du langage humain, comme le souligne (E. Dissakè, 2004 : 28-29), « est celle dont l'existence me permet, à l'aide du langage, non pas seulement de m'exprimer, de susciter une réaction, de décrire un fait mais aussi d'énoncer ou de justifier ma préférence pour certaines propositions plutôt que pour d'autres ». Ainsi, l'émergence de la fonction argumentative du langage implique l'effectivité de la critique qui est l'élément indispensable aux sujets composant la communauté scientifique pour opérer des choix inter-théoriques rationnels et objectifs. En effet, ce n'est pas tout pour une théorie que d'avoir une forme propre, une existence externe et autonome par rapport au sujet élaborée. Il faudrait également qu'elle passe par la critique qui naît avec l'émergence du langage argumentatif ou de la fonction argumentative du langage. Celui qui décide un jour que les énoncés scientifiques ne nécessitent

pas d'autres tests, et qu'ils peuvent être considérés comme définitivement vérifiés, « se retire du jeu » (K. Popper, 1973 : 51).

Le langage a donc, sous la plume de Popper, une fonction civilisatrice et une portée humaniste. En revêtant sa forme argumentative, il permet d'extérioriser nos sentiments et de communiquer avec les autres. Sous cette forme communicationnelle, on peut changer de point de vue au regard de la force persuasive de la démonstration de l'autre et non par l'argument de la force. C'est là que se joue l'importance du langage humain chez Popper. Cette place privilégiée du langage humain tient de ce qu'il permet à la fois, de théoriser et donc de discuter les points de vue des interlocuteurs sur des problèmes communs. Cet aspect particulièrement argumentatif et critique lui concède une importance capitale. En tant que tel, il demeure primordial pour la régulation des conventions critiques, des cadres intersubjectifs de débats. Le rationalisme critique prône l'égalité entre les hommes. Il lutte contre les disparités en permettant aux sujets épistémiques d'externaliser les théories afin de les rendre discutables. Sous ce rapport, la fonction supérieure du langage qui est la fonction argumentative facilite le dialogue entre les individus conscients des limites de leurs facultés à raisonner. Elle permet de faire prévaloir la force de l'argument au détriment de l'argument de la force physique. Popper en effet, estime que l'argument de la force est attentatoire et ruine les fondements théoriques du dialogue. Ainsi, toute discussion, quelle que soit sa forme doit se dérouler dans un cadre paisible où, les participants sont conscients de leur nature finie et sont disposés à apprendre les uns des autres dans un climat de paix sans effusion de sang.

Cette manière précise de mener le débat qui est au cœur de la science poppérienne est favorable à la cohésion sociale en ce sens qu'il autorise à la liberté d'expression. La discussion est fructueuse lorsque les arguments des interlocuteurs sont formulés à l'endroit de la théorie de base et non de l'auteur qui l'a formulé. Toute discussion doit être objective et non subjective. Le rationalisme critique est fondamentalement, une attitude, pas une théorie, c'est-à-dire une disposition, une disposition à écouter. Il invite chaque participant au dialogue à miser sur des valeurs humaines fondamentales, socle de stabilité et de paix durable. L'élimination de l'erreur portée uniquement sur la théorie est une forme de dépersonnalisation des auteurs.

Dans ce commerce intellectuel, chaque participant à la discussion essaie, autant que possible de comprendre l'autre, notamment ses idées qui, aussi incongrues qu'elles pourraient être, peuvent frayer des voies d'une connaissance nouvelle. C'est pourquoi dans *l'avenir est ouvert*, Popper ne manque pas de formuler des indications susceptibles de favoriser le processus de la discussion qui engage nécessairement des sujets différents. Suivant cette logique, le



rationalisme critique apparaît comme un moyen de construction d'un univers de dialogue, de libre-échange. C'est donc un appel à la non-violence. Cet appel se manifeste par la dépersonnalisation du sujet dans l'activité cognitive. On peut combattre les idées ou les opinions de l'autre sans toutefois porter atteinte à la dignité cognitive du sujet. C'est pourquoi le rationalisme, comme l'exige Popper doit être « une attitude prête à écouter les arguments critiques et à apprendre de l'expérience ». (K. Popper, 1991 : 225). C'est le fondement moral du faillibilisme de Popper.

La pacification du cadre intersubjectif est un souci constant pour le défenseur de la société ouverte. D'ailleurs, la fonction argumentative du langage qu'il confère au genre humain témoigne de ce souci constant en ce sens qu'elle a une fonction civilisatrice. La théorie du dialogue suggère de chercher à comprendre l'autre en se dépassant, c'est-à-dire en se mettant à la place de l'autre pour mieux comprendre son point de vue. Dans l'évolution du dialogue, il est nécessaire d'accepter la divergence d'idées qui, loin d'être nuisible, enrichit mutuellement. Ces rencontres doivent se dérouler dans un esprit ouvert mais critique en considérant la diversité des opinions comme une richesse. Le rationalisme critique invite chaque sujet cognitif à la réalisation de l'autre, notamment la possibilité d'apprendre de lui. Par conséquent, la discussion ne doit pas être influencée par des croyances subjectives. Cet espace dans lequel doit se dérouler le dialogue est un univers ouvert et non clos. Un espace au sein duquel, l'écoute, le respect, la modestie, la tolérance mutuelle constituent des valeurs fondamentales non négociables. La théorie du dialogue telle qu'elle se déroule dans le penser poppérien est un échange de vues ouvert, respectueux sur la base d'une culture de la compréhension et de l'intercompréhension mutuelle entre des individus. Sous cette forme, le rationalisme critique peut jouer un rôle crucial dans la construction d'un espace d'échange, de communication.

Par ailleurs, en pointant la faillibilité humaine, Popper développe au moyen de son rationalisme, une véritable théorie éthique pouvant servir de base à la théorie de la discussion rationnelle. En tant qu'être raisonnable, il est nécessaire de se dépasser tout en évitant toute forme d'autoritarisme. L'autoritarisme est, en effet, « incompatible avec le rationalisme critique, car ce dernier repose sur la discussion et la libre critique » (K. Popper, 1979 : 155). Le désaccord requiert une valeur épistémologie chez Popper. Il est une forme d'instruction en ce sens que chaque participant peut apprendre de l'autre au regard de limites de ses théories et de ces conceptions. De la sorte, le désaccord entre les interlocuteurs ne peut conduire à une effusion de sang. Bien au contraire, il doit nous permettre d'apprendre les uns des autres.



L'enjeu de la discussion n'est pas forcément d'avoir raison, on peut être vaincu au regard de la faiblesse de nos arguments. L'essentiel est de savoir tirer profit des idées développées par les autres. C'est pourquoi, la discussion critique doit toujours se dérouler dans un univers ouvert, coopératif par le canal du langage argumentatif, lui-même régulé par des principes éthiques tels que l'écoute, le respect, la libre critique, la tolérance, la disponibilité d'apprendre et l'humilité scientifique. Sous ce rapport, les participants au dialogue doivent s'instruire mutuellement dans un environnement propice et prospère à la culture scientifique sans recourir à la violence. Ainsi la fécondité de l'intersubjectivité présuppose l'existence d'une société scientifique où la liberté d'expression est de mise, au point où les sujets épistémiques sont susceptibles de juger de la recevabilité ou non d'une théorie scientifique. En considérant les choses comme telles, le rationalisme poppérien devient un style de vie. En effet, Popper n'a jamais dissocié l'exigence morale de la quête du savoir car pour lui, en privilégiant la discussion et la libre critique, le rationalisme permet de discipliner les démesures de la raison. Il peut à la fois être un moyen de socialisation et désocialisation. Sous ce rapport, le respect et l'écoute mutuels constituent des conditions non négociables car la critique devient la norme du progrès.

2.2. La société ouverte, règne de la raison critique

La société ouverte est l'un des espaces où la pensée rationnelle peut s'établir de manière durable. Le souci d'ouverture à envisager une société laïque, un univers de dialogue propice au développement de l'esprit critique, à la communication des savoirs. Cette volonté personnelle de faire des interlocuteurs des consciences libres, c'est-à-dire la reconnaissance des sujets cognitifs comme des consciences agissantes d'une société qui le favorise fait du rationalisme critique, « un instrument de communication et d'information rationnelles, et non comme un moyen d' « expression personnelle » » (K. Popper, 1979 : 161). À cet effet, Popper insiste sur l'ouverture scientifique et fixe les fondements d'une connaissance sans sujet connaissant. Au cœur de cette forme de connaissance, le rationalisme critique devient une éthique gage d'une transformation sociale des sujets en confrontations. Il leur transmet des valeurs de bonne conduite sociale à savoir l'ouverture à l'autre, l'acceptation de ses idées formulées dans un langage descriptif.

Comme tel, le rationalisme critique parvient à rétablir les rapports intersubjectifs. Il permet un inter-échange communicationnel entre les sujets dialogiques. De sorte qu'il invite les sujets pensants à une sorte de responsabilité éthique en considérant ces espaces de discussion et d'échange comme un environnement de désaccords, de conflits d'idées contradictoires et d'antagonisme. En effet, aux yeux de Popper, « la croissance de la connaissance dépend



entièrement du désaccord » (R. Bouveresse, 1981 : 14). Le désaccord est le catalyseur des débats contradictoires et la fécondité de toute discussion dépend essentiellement de l'écart originel entre les opinions des participants à la discussion. Mais comme l'avoue l'auteur de *la société ouverte et ses ennemis*, la discussion elle-même n'est possible que par « l'invention du langage descriptif et argumentatif » (K. Popper, 1991 : 81). Le langage ne vaut que lorsqu'il permet de mieux communiquer au moyen de ses fonctions supérieures que sont les fonctions descriptive et argumentative. Cela invite les praticiens à tenir un langage éthique en misant sur les vertus communicationnelles. C'est la raison pour laquelle, Popper conçoit un espace ouvert où seules les armes argumentatives sont les bienvenues. Dissakè dira « la communication, c'est l'idée d'une parole qui doit être reçue, comprise, pour justement cesser d'être une affaire personnelle » (E. Dissakè, 2012 : 161). Ce qui signifie qu'il faut une extériorisation de la pensée pour la rendre discutable.

Fondamentalement opposé à la société close, la société ouverte est celle de la critique et des idées contradictoires. Au sein d'un tel univers, la valeur d'une idée se mesure à l'aune de son pouvoir explicatif et de sa capacité à résister aux tests les plus sévères. Une telle société différenciée et individualiste, permet la liberté d'initiative, de création et d'expression. Dans cette vision, tout participant doit savoir garder à l'esprit que l'irréfutabilité n'est pas vertu mais défaut. Cela dit, il doit pouvoir soumettre ses idées à une critique sans complaisance au moyen d'un langage réfutatif. Comme le reconnaît Renée Bouveresse, « la "société ouverte" est, au contraire, une société différenciée, reposant sur l'interdépendance et la communication "abstraite" de ses membres par le moyen d'intermédiaires organisés » (R. Bouveresse, 1986 : 152). En tant que siège de l'égalité des droits, elle donne la licence aux agents scientifiques de participer à la discussion sans crainte de se voir ôter la vie. En effet, dans ce type de dialogue, ce qui compte, c'est l'argument et non celui qui le formule. Dans un échange rationnel, tous les participants doivent aussi être considérés comme égaux. Un tel dialogue ne peut avoir lieu que dans une société ouverte, celle où les individus sont confrontés à des décisions personnelles. Dans univers pareil, la liberté d'expression dont pourrait jouir les sujets cognitifs est capitale. Ceux-ci peuvent librement exprimer leurs points de vue de sorte que la discussion devient instructive. Cette société, telle que la conçoit Popper est celle au sein de laquelle tout débat est argumenté. C'est pourquoi, il rejette la société close au regard de ses formes caractéristiques que sont le dogmatisme et l'autoritarisme. Popper fait de cet univers un espace de déclinaisons des possibilités contradictoires, de conflits d'idées. Il met en présence des opinions opposées. Une opposition qui ne saurait être source de conflits mais de richesse et de partage

connaissances mutuelles. Chaque participant au dialogue doit être en mesure d'écouter les points de vue de l'autre, aussi farfelus qu'ils puissent paraître. Dans un tel contexte, le dialogue impose des exigences. Elle suppose la liberté d'expression et de critique. Ainsi considérée, elle offre les ressources d'une résolution des conflits d'idées ou d'opinions par des voies non violentes.

Cela dit, seule l'argumentation critique constitue une arme de combat, de triomphe. Le langage acquiert un statut particulier au sein du monde Popper. C'est pourquoi, déjà dans son monde 3, il est l'un des citoyens les plus importants. Popper met au centre des discussions critiques, l'usage rationnel du langage humain. Le langage en effet, permet la résolution des problèmes, des énigmes de manière pacifique sans effusion de sang et fonde par conséquent, l'humanisme poppérien. Par ailleurs, la démocratisation de l'espace public rend fructueux la discussion en ce sens qu'elle implique fondamentalement la dépersonnalisation du sujet pensant. Cette dépersonnalisation du sujet théorisée par l'épistémologie sans sujet connaissant à une implication essentielle d'un point de vue moral. Elle milite pour la promotion de la différence, c'est-à-dire de la contradiction d'idée sans risque de se haïr encore moins de se voir ôter la vie. De la sorte, le rationalisme critique poppérien exige un minimum d'attitudes éthiques.

3. Le faillibilisme comme principe régulateur de la discussion scientifique

La théorie faillibiliste prise dans le moule poppérien conçoit tout sujet cognitif comme un être fini, c'est-à-dire imparfait et qui, par conséquent, ne peut se prémunir contre les éventuelles erreurs. Ce faisant, nul ne peut avoir la certitude d'avoir la vérité de son côté ou même de la posséder. La seule certitude tolérable, c'est notre capacité entant qu'être faillible à commettre des erreurs. En vertu du principe de la faillibilité humaine, chaque participant au dialogue ou à la discussion critique doit faire preuve de modestie et de tempérance.

3.1. Le faillibilisme : un appel à la modestie intellectuelle

L'appel à la modestie repose sur le faillibilisme qui est consubstantiel à l'homme. Pour Popper, « tous nous sommes sujets à l'erreur et nous nous trompons souvent, individuellement et de manière collective » (K. Popper, 1991 : 36). La faillibilité humaine nous appelle à être tolérant à l'égard des autres, à l'endroit de leur points de vue. C'est donc une invitation à la responsabilité scientifique. Au nom de cette faiblesse humaine, il est nécessaire d'adopter un comportement responsable, de mettre au cœur des conventions la modestie et l'humilité comme principes régulateurs du débat. La responsabilité éthique des sujets constitue le creuset d'une discussion fructueuse alternative au vivre-ensemble condition *sine quoi non* du progrès scientifique. L'humilité intellectuelle encourage à prendre en compte les représentations

idéologiques de l'autre mais aussi et surtout, d'adhérer à la théorie selon laquelle la vérité reste un idéal que seule la critique nous permet d'approcher.

Au regard de notre nature faillible, Popper plaide pour un agir responsable, une reconnaissance réciproque en estimant que tous les points de vue méritent d'être exprimés. C'est suite à leur confrontation que le plus méritant des points de vue est retenu. Ce principe éthique conduit chaque participant à être un agent moral en considérant le but ultime de toute discussion est l'instruction mutuelle. C'est ce qui fait dire à (J. Batiéno, 2016 : 10) que « tout participant à la discussion doit être motivé par la modestie intellectuelle, la disposition à apprendre, la reconnaissance de nos erreurs, le refus de la suffisance ». La force de l'humilité, de la critique et de l'autocritique contribuent à l'instruction mutuelle des interlocuteurs. Chaque partie communicationnelle doit pouvoir enseigner et être enseignée. Ce commerce scientifique impose des règles d'une discussion fructueuse et bénéfique pour les parties prenantes. Cela implique, de l'interlocuteur un sens élevé de la responsabilité. (M. Nguimbi, 2021 : 44) convient lorsqu'il estime que le « participant au dialogue est un « citoyen responsable » ». Sous la condition de cette finitude et de cette modestie, Popper invite à défendre la valeur de la raison, c'est-à-dire les vertus de l'analyse et de la critique, à commencer par celles de ses propres a priori. En plus d'être autocritique, sérieux et clair, chaque interlocuteur doit savoir s'ouvrir aux autres, leur livrer ses résultats pour qu'ils puissent les critiquer et participer ainsi à la croissance et à l'objectivité du savoir scientifique. Le dialogue, au moyen d'arguments critiques est toujours préférable aux affirmations autoritaires et la non-violence permet de créer un cadre propice à la pratique scientifique. Ainsi, l'impératif moral poppérien pourrait tenir dans son invitation à prendre au sérieux les autres et leurs arguments, c'est-à-dire de les respecter, d'être prêts non seulement à permettre aux différences d'exister, mais à essayer d'apprendre d'elles. De là, découle le sens de la tolérance scientifique chez Popper.

3.2. La tolérance scientifique, principe régulateur de la discussion scientifique

Dans la construction de son épistémologie, Popper fait de la tolérance intellectuelle le point d'achoppement de son édifice éthique. Ce principe éthique est étroitement lié à sa théorie du rationalisme critique. Dérivée du latin "*tolérare*" la notion de tolérance renvoie à l'idée d'acceptation de ce que l'on pourrait désapprouver. En tant que principe éthique, elle exige des concessions de part et d'autre des interlocuteurs. Comme telle, elle est la cheville ouvrière d'une série de possibilités humaines et sociales comme le respect de la dignité de l'autre, le pardon et donc, l'acceptation de l'autre dans sa différence. L'intolérance est la sœur siamoise de la violence conséquente d'un malaise social profond. Il est moralement mauvais de considérer nos



propres opinions comme infaillibles et rejeter celles des autres. Cette considération conduit le plus souvent à des conflits de mots qui finissent par se substituer en violence physique. Dans un tel contexte, il ne peut s'en suivre qu'un conflit d'école au point où chacun cherche à s'imposer au moyen de sa doctrine.

Le principe de tolérance tel que projeté par Popper semble être le socle commun de toute forme d'interaction communicationnelle. En tant que principe, il est le pilier de la bonne tenue des conventions publiques car elle présuppose la reconnaissance de la liberté de conscience, c'est-à-dire celle de penser librement. La démocratisation de l'espace public qu'impulse Popper à travers son militantisme pour une société ouverte est une éducation publique en complément à l'éducation familiale des sujets de sorte que les doctrines scientifiques n'altèrent pas leur humanisme. Savoir conjuguer ses croyances scientifiques aux valeurs éthiques de la société constitue une avancée significative à la croissance du savoir et humanise les forums de discussion. De sorte à ce que les espaces publics d'échanges soient des lieux d'apprentissage ; de métissages d'idées. Ainsi, chaque sujet peut recevoir de l'autre et s'enrichir mutuellement. Dans cet effort commun, il est possible de construire un meilleur espace d'échange et de dialogue.

Par ailleurs, le principe de tolérance, étroitement lié au faillibilisme humain consiste à reconnaître que nous sommes tous faillibles et sujets à l'erreur. Par conséquent, nous devons avoir le souci constant de nous tolérer. Dans cette perspective, la discussion doit être guidée par l'idéalité de la vérité. Cette idée d'inaccessibilité de la vérité nous invite à considérer toute théorie comme un essai de solution. Une telle exigence à la responsabilité éthique est selon Popper le fondement même de toute discussion fructueuse. En effet, elle nous enseigne l'inaccessibilité de la vérité et montre que toute connaissance est limitée. Comme tel, le rationalisme critique apparaît comme une entreprise dont la visée est d'apprendre dans le respect de la différence. L'échange fondé sur le respect permet de s'instruire mutuellement. En somme, le rationalisme critique véhicule l'idée de tolérance comme un principe moral susceptible de policer le règne de la violence langagière. (J. Baudouin, 1989 : 53) lui reconnaît également cette valeur fondamentale lorsqu'il écrit :

Le rationalisme critique préfère le langage propice à la communication, plutôt que le méta-langage ésotérique qui établit des cloisons artificielles entre les locuteurs. Le rationalisme critique, dès lors qu'il fait de la discussion argumentée la mesure de l'activité rationnelle, forme le creuset privilégié de l'écoute et du dialogue, constitue l'école de la tolérance.



Cette école poppérienne refuse toute forme de violence et mise sur l'égide de la communauté de destin, la libre critique. Son choix pour la société ouverte dissimule sa ferme volonté de poser la raison critique comme une alternative de lutte contre la violence langagière. On peut dépasser nos préjugés par les confrontations et la discussion critique rationnelle. Ainsi, le rationalisme critique permet de sortir des idées préconçues de notre subjectivité en brisant les amarres austères pour s'ouvrir aux idées des autres.

Conclusion

Cette étude nous a permis de mettre en évidence la portée éthique de l'épistémologie poppérienne. Il ressort de ce périple réflexif que l'épistémologie poppérienne peut contribuer à la construction des valeurs humaines, fondement de toute discussion fructueuse. Ce principe épistémologique articulé au faillibilisme humain, vise à promouvoir une culture de la compréhension et de l'intercompréhension, une disponibilité à la critique, un sens élevé de la responsabilité scientifique, une attitude tolérante. Dans son déploiement, il encourage la promotion des valeurs comme la reconnaissance de l'autre et de ses idées, l'écoute mutuelle, la tolérance scientifique, l'humilité intellectuelle lors des rencontres intersubjectives. L'écoute et le respect mutuels créent un climat d'entente et un cadre idoine à la communicabilité des savoirs sont susceptibles de favoriser le progrès scientifique. Cela dit, chaque sujet cognitif, doué d'une conscience réflexive se doit de cultiver des valeurs. Ces valeurs qui contribuent à la construction et à la promotion d'un cadre éthique de réflexion, d'échange et de débats argumentatifs. Cela exige de la responsabilité de la part des interlocuteurs. Cette responsabilité éthique qui soutient le rationalisme poppérien invite les participants au dialogue à prendre conscience de leur nature faillible en faisant preuve de tolérance et de modestie. C'est pourquoi, le rationalisme critique poppérien « nous dispose à savoir humainement dialoguer et argumentativement négocier dans le strict respect des entités interlocutrices » (M. Nguimbi, 2021 : 143). À l'école de la discussion critique, Popper appelle à la prise de conscience de nos limites scientifiques, de la faillibilité de nos théories avancées à titre provisoire, de la non prétention à la vérité absolue et de l'impossibilité de la certitude en science. En somme, Popper nous convie à prendre la mesure de notre responsabilité d'homme libre et à assumer notre liberté de conscience, afin de bâtir une nouvelle éthique autour des principes du pluralisme critique et de la tolérance.



Références bibliographiques

BATIÉNO Jacques, 2012, *Karl Popper ou l'éthique de la science*, Préface d'Emmanuel Malolo Dissakè, Paris, Dianoïa, 194 p.

BAUDOIN Jean, 1989, *Karl Popper*, coll. « Que sais-je ? », Paris, P.U.F, 128 p.

DISSAKÈ Emmanuel Malolo, 2012, *Grammaire de l'objectivité scientifique. Au cœur de l'épistémologie de Karl Popper*, Paris, Dianoïa, 406 p.

BOUVERESSE Renée, 1986, *Karl Popper, ou le rationalisme critique*, Paris, Vrin, 199 p.

NGUIMBI Marcel, 2021, *Popper et l'Afrique. Applicabilité de la méthode du trial and error*, Paris, L'Harmattan, 157 p.

POPPER Karl, 1988, *Misère de l'historicisme*, trad. Hervé Rousseau, révisé et augmenté par Renée Bouveresse Paris, Presses Pocket, 214 p.

POPPER Karl, 1979, *La société ouverte et ses ennemis, Hegel et Marx*, trad. Jacqueline Bernard et Philippe Monod, Tome 2, Paris, Editions du Seuil, 254 p.

POPPER Karl, 1973, *La logique de la découverte scientifique*, Trad. Nicole Thyssen-Rutten et Philippe Devaux, Paris, Payot, 480 p.

POPPER Karl, 1990, *Le réalisme et la science. Post-scriptum à la logique de la découverte scientifique*, Trad. Alain Boyer et Daniel Andler, Paris, Hermann, 427 p.

POPPER Karl, 1991, *La connaissance objective*, Trad. Jean-Jacques Rosat, Paris, Aubier, 578p.

POPPER Karl, 2000, *À la recherche d'un monde meilleur. Essais et conférences*, trad. de l'allemand et annoté par Jean-Luc Evard, Préface de Jean Baudouin, Paris : Éditions du Rocher, 364 p.

POPPER Karl, 1990, *L'avenir est ouvert, entretien d'Altenberg*, trad. Etoré J., Paris, Flammarion, 175 p.